

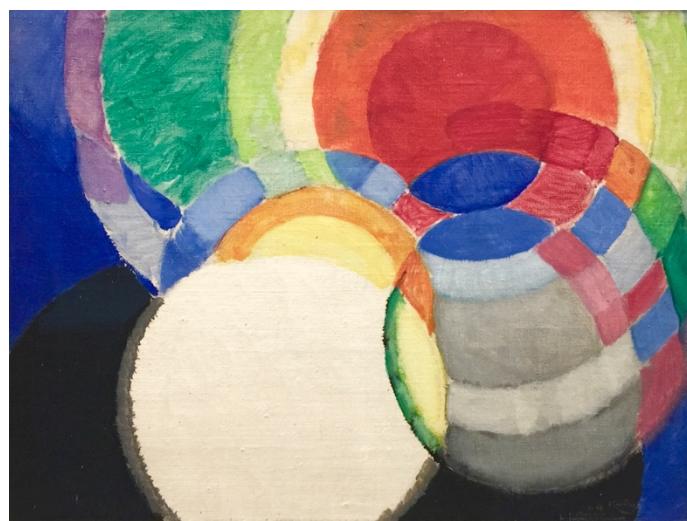
## LA LIQUIDATION DU TRANSFERT

La dernière tranche :  
La salle d'attente n'a plus lieu d'être,  
L'antichambre a fermé les fenêtres,  
Le divan délite la séance,  
L'espace s'invite une île, pour il ou aile.  
Le présent permanent te rappelle.

Le dénouement du nœud :  
Réel, Imaginaire et Symbolique s'enfoient  
Les corps s'éloignent, ouvrent les yeux  
Les représentations s'effacent des souvenirs  
Adieu au langage, on n'a plus rien à se dire.  
L'objet a se cherche encore, sans plus y croire.

La jouissance en deuil s'installe :  
Le mâle est impuissant,  
Le père a perdu son nom  
L'Autre est sans Autre  
D'un signifiant sidéral  
Reste le trou du silence béant.

La dernière note de Mozart :  
« Délivre les de la gueule du lion,  
Que l'abîme ne les engloutisse pas,  
Qu'elles ne disparaissent pas dans les ténèbres  
Des oraisons funèbres. »  
Enfin le Requiem et l'Art.



R.Delaunay